

Dm

ORSTOM

0394

Coll. ^{Pole 4} Réf

ORSTOM (*)

LES RECHERCHES DEMOGRAPHIQUES
SUR LA FAMILLE ET LE MENAGE
A L'ORSTOM

Objectifs, contenus, perspectives

27.07.87
O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire
N° : 21299
Cote B 8

P. VIMARD
Démographe à l'ORSTOM

Communication à la Conférence Scientifique
sur la Famille et la Population
HANASAARI, ESPOO, FINLANDE
25-27 Mai 1984

(*) L'ORSTOM est un Institut Français de Recherche Scientifique
pour le Développement en Coopération.

M
B21299

Depuis plusieurs années, différents instituts de statistique, de planification, de recherche, ont développé leurs travaux, notamment de nature démographique, sur la famille et le ménage.

Cette note se propose de présenter, dans leurs grandes lignes, les recherches entreprises, sur les pays en développement, par les démographes de l'ORSTOM. Travaux, menés sous forme de recherches propres ou en association avec nos partenaires étrangers, qui participent de ce large courant d'études (courant animé ; de 1979 à 1982, par le CICRED).

I. Objectifs.

Les besoins du planificateur en données et ceux du démographe en nouvelles catégories d'analyse ont respectivement concouru au développement des études sur la famille et le ménage.

I.1. Les besoins du planificateur.

La définition et la mise en oeuvre de la planification et des politiques de population, tout particulièrement dans les domaines de la maîtrise de la fécondité, de la protection et de la socialisation de l'enfant, de la santé familiale, de l'organisation de la croissance urbaine ont rendu nécessaire la disponibilité en données sur les principales unités collectives, et notamment, sur les unités familiales. Il s'agissait d'obtenir une meilleure connaissance des cellules sociales où se prennent la majeure part des décisions d'ordre démographique (fécondité, pratique curative liée à la morbidité et à la mortalité, mobilité spatiale ...) mais aussi d'ordre économique (habitat, consommation privée ...).

La demande des planificateurs s'est plus particulièrement orientée vers les études sur les structures familiales (dimension, organisation familiale, nucléarisation des ménages, nature du type actuel de famille élargie, relation de parenté), les pratiques familiales (stratégie matrimoniale, comportement de reproduction) et les perspectives (de la structure par âge des chefs de ménage, du nombre de ménages). Leur but était d'éclairer et d'orienter la planification, essentiellement en

matière de prévisions de consommation, de construction de logement et de politique familiale. (BENKHELIL, 1983 ; N'GOMA, 1982).

I.2. Les objectifs du démographe (1).

L'étude des structures familiales par les démographes, a, en plus de la volonté de répondre à la demande des planificateurs, deux objectifs scientifiques essentiels :

a) un objectif interne à la démographie elle-même : contribuer à faire passer la démographie "traditionnelle" (celle de l'individu) du niveau descriptif au stade de l'analyse causale. Il s'agit, au-delà de la mesure et de la description des effectifs et des événements démographiques, d'explicitier l'influence des différentes communautés d'appartenance (noyau biologique, ménage de résidence, famille élargie, clan, lignage, ...) sur les comportements démographiques individuels. Il s'agit aussi de clarifier l'ensemble des relations entre d'un côté la nuptialité, la fécondité, la mortalité, la migration, saisies au niveau individuel, et de l'autre la dimension, la structure, la dynamique des unités familiales. En ce sens il convient, au préalable, de situer le rôle de chacune des communautés dans le contrôle de la reproduction démographique et de déterminer l'unité collective la plus pertinente, en regard de chacun des phénomènes de population.

(1) Dans le titre "démographie de la famille", internationalement choisi, le terme "famille" est pris dans un sens générique et il désigne, dans cette acception internationale, l'ensemble des unités collectives où les individus sont liés par quatre types de relations : conjugale, parentale, fraternelle, de cohabitation.

b) un objectif externe à la démographie au sens strict : restituer les faits de population à leur domaine d'appartenance véritable : celui de l'ensemble des faits sociaux, situer et saisir l'interdépendance des phénomènes de population et des autres phénomènes de société. Pour atteindre cet objectif on se doit de savoir comment la reproduction démographique participe de la reproduction sociale, de connaître la fonction attribuée aux dynamiques de populations dans le fonctionnement des systèmes sociaux, de comprendre la manière dont cette dynamique démographique modifie, à son tour et en retour, les conditions de la reproduction sociale. Ceci nécessite une analyse de la famille : . comme lieu où se recomposent les effectifs d'une société donnée, c'est-à-dire où s'effectue la reproduction démographique ;

. comme instrument d'intégration des individus aux différentes stratégies mises en oeuvre par les formations sociales pour se reproduire ;

. comme élément de base de la structure sociale.

Dans les pays en développement, cette analyse de la famille, en tant que lieu où la reproduction démographique est articulée à la reproduction sociale, est rendue particulièrement actuelle de par :

- les changements rapides des structures familiales sous l'effet de l'urbanisation, de la monétarisation de la sphère de production agricole et de la diffusion des modes de vie propres à la culture occidentale industrielle ;

- la diversité des situations rencontrées dans une même région : la confrontation avec la "modernité" produisant des résultats différents (rejet, imprégnation, assimilation) selon le groupe social, l'ethnie, la population.

Cette analyse se doit de plus de prendre en compte la forme de développement économique en vigueur dans ces sociétés où l'impulsion du développement économique est exogène, dépendante de la confrontation et de l'intégration dans la sphère de l'économie internationale et des projets d'un Etat largement extérieur à la société civile.

III. Les travaux.

Un bilan initial des travaux des démographes de l'ORSTOM (LÁCOMBE et al, 1980) et des données issues des recensements (GARENNE, 1981) avait permis de dresser l'inventaire des informations disponibles et des problèmes que pose une approche quantitative et qualitative des différents systèmes familiaux, aux niveaux de la collecte et de l'analyse.

A partir de ces constats deux préalables sont apparus nécessaires :

- . une approche anthropologique afin de définir les différents réseaux familiaux en vigueur dans la société étudiée et l'articulation de cette approche anthropologique avec les observations quantitatives réalisées par la suite (GRUENAI, 1981 : 47-48) ;

- . la définition des différentes catégories d'analyse du processus de reproduction et l'identification de la place de la famille - ou du groupe domestique pertinent - dans ces différentes catégories (LERNER et QUESNEL, 1980 : 21).

Sur ces bases, nos travaux se sont orientés dans deux directions principales, distinction qui procède davantage d'une différence dans les méthodes de travail, due à la nature des matériaux disponibles, que d'une opposition dans la conception du rôle de la famille et de sa place dans la reproduction de la population.

III.1. La famille en tant que "produit".

La première approche procède d'une vision statique de la famille et considère la structure - et la taille - des groupes domestiques comme le produit des différents phénomènes démographiques (nuptialité, fécondité, mortalité, migration, répartition par âge et sexe), et des variables économiques et sociales qui les modifient.

Ici, les données utilisées sont constituées des informations contenues sur les fiches collectives des enquêtes démographiques classiques (qu'elles soient fondées sur une observation rétrospective ou suivie). L'unité d'analyse se trouve être l'unité de collecte qui repose sur une communauté, de résidence toujours, de consommation et de production

dans certains cas, dont la majeure partie des membres sont liés par la parenté : cette unité s'apparente au groupe domestique. L'analyse de la structure des ménages comporte deux volets :

- . le premier, d'ordre descriptif et comparatif , a pour but de dégager les types caractéristiques de structure familiale ;

- . le second précise les relations des structures et des types de famille avec les caractères démographiques, économiques et sociaux des chefs de ménage et des populations concernées.

Dans cette direction de recherche on citera comme travaux :

- . L'étude de la taille et de la structure des ménages selon le type d'habitat et les principaux caractères socio-démographiques des chefs de ménage à Abidjan (Côte d'Ivoire) ; étude menée, en collaboration avec la Direction de la Statistique, par MM. ANTOINE et HERRY (1983) ;

- . l'analyse de la structure des ménages (dimension totale, taille des différents composants internes, composition) en relation avec les caractères socio-démographiques des chefs de ménages et le niveau de la fécondité et de la mobilité conjugale dans des populations rurales du Sud-Togo (BENOIT et al, 1983 ; VIMARD, 1981).

III.2. La famille en tant que "lieu".

La seconde direction de travail se veut être l'approche d'une dynamique. Elle considère la famille comme le lieu où s'élaborent les rapports de production et de reproduction. Elle étudie la dynamique familiale interne en tant que facteur de la transformation des structures démographiques et agent de différenciation sociale.

Ce projet, qui est l'un des moyens d'une meilleure appréhension de la reproduction démographique comme élément participant de la reproduction sociale, ne peut reposer sur des seules observations démographiques et nécessite l'articulation de différentes sources de données, tant qualitatives que quantitatives.

Dans cette direction de recherche on peut citer :

- . la participation de deux démographes de l'ORSTOM, MM. LIVENNAIS et QUESNEL, à l'étude du Colegio de Mexico, coordonnée par Mme LERNER, qui traite de la place et du rôle du groupe domestique dans la dynamique démographique interne à la reproduction de trois sociétés agricoles au Mexique (LERNER, QUESNEL, 1980, 1982),

- . le projet interdisciplinaire DGRS du Congo - ORSTOM, animé par M. LACOMBE, sur les "normes démographiques et nouvelles dimensions familiales au Congo", qui s'est proposé de saisir l'unité résidentielle et l'univers familial dans différents groupes sociaux représentatifs de la population congolaise (LACOMBE et al, 1983). Ce projet est d'autant plus intéressant à souligner que, réalisé à la demande des autorités scientifiques du Congo, il a pris, dès son élaboration, la famille comme objet central de la recherche et des observations de terrain mises en oeuvre ; ceci le distingue des autres travaux fondés sur des sous-produits d'enquêtes ou insérés dans des études plus globales de la dynamique démographique.

III.3. Perspectives.

A partir des travaux déjà accomplis et tout en poursuivant les analyses en cours, trois autres orientations de travail se précisent actuellement dans les recherches de l'ORSTOM.

La première concerne les relations des structures familiales avec la natalité et vise à une meilleure connaissance de la dimension collective et des facteurs sociaux du phénomène de la reproduction biologique. En ce sens deux programmes sont amorcés. Tout d'abord une étude comparative des relations entre les structures familiales et les tendances et comportements en matière de fécondité ; cette étude repose sur une analyse d'enquêtes nationales fécondité (notamment celles du projet EMF/WFS) de différents pays d'Afrique, d'Amérique et d'Asie ; des chercheurs-associés, des pays concernés, doivent y participer. Ensuite une étude des relations entre les pratiques matrimoniales et le régime de la fécondité en milieux Gourmantche (Haute-Volta, Togo). Cette étude, menée par M. PILON, se propose, dans

un milieu où la polygamie reste très répandue, d'approfondir les notions de descendance biologique et sociale de l'homme et du groupe de production.

La deuxième orientation concerne le calcul des probabilités de transition. Celles-ci représentent les fréquences de passage des familles d'un type (de famille) à l'autre. Leurs mesures, selon différentes variables, caractérisant les événements survenus durant la période d'observation, les individus membres de la famille, la population d'appartenance, devraient permettre de mieux éclairer les interrelations tout d'abord entre le cycle démographique des individus et le cycle de vie familial, puis entre les changements familiaux et les changements démographiques d'ensemble. Une étude avec de tels objectifs doit être effectuée prochainement sur la Côte d'Ivoire en liaison avec la Direction de la Statistique de ce pays.

La troisième orientation est fondée sur l'utilisation de modèles de micro-simulation. Ces modèles seront utilisés pour simuler l'évolution des structures familiales selon différentes hypothèses de vieillissement de la population. Ce travail sera effectué dans le cadre du programme inter-centres du CICRED sur les "Aspects socio-économiques du vieillissement des populations".

IV. Conclusion.

Pour conclure, en reprenant un principe d'étude de C. MEILLASSOUX (1982, p. 24), en en inversant l'ordre des facteurs, nous pourrions affirmer que les lois de la démographie pour être comprises, ne peuvent être dissociées du mode de reproduction social ni du mode de production matériel des moyens d'existence.

En analysant l'unité familiale comme le produit d'une histoire démographique, économique et sociale et comme le lieu où cette histoire s'écrit et s'inscrit, la démographie de la famille peut être un mode d'approche de cette connaissance associée ; connaissance à laquelle participent, parmi et avec d'autres, les travaux de l'ORSTOM.

Références citées.

ANTOINE (P.), HERRY (C.), 1983. - Urbanisation et dimension du ménage. Le cas d'Abidjan. - Cah. ORSTOM, sér. Sci. Hum., Vol. XIX, n°3, 1983.

BENKHELIL (R.), 1983. - La famille algérienne : situation actuelle et perspectives d'évolution. - Cah. ORSTOM, sér. Sci. Hum., Vol. XIX, n°3, 1983.

BENOIT (D.), LEVI (P.), VIMARD (P.), 1983. - Structures des ménages dans les populations rurales du Sud-Togo. - Cah. ORSTOM, sér. Sci. Hum., Vol. XIX, n°3, 1983.

GRUENAI (M.E.), 1981. - Famille et démographie de la famille en Afrique. - Document de travail, ORSTOM, Décembre 1981, 57 p. multigr.

LACOMBE (B.), SODTER (F.), VIMARD (P.), 1980. - Famille et Démographie. - Document de travail n°9, section de démographie, ORSTOM, Octobre 1980, 7 p. + 26 fiches bibliographiques.

LACOMBE (B.), BOUNGOU (G.), GRUENAI (M.E.), 1983. - Normes démographiques et nouvelles dimensions familiales au Congo. Projet interdisciplinaire D.G.R.S./ORSTOM. Rapport de fin de programme. - ORSTOM, Brazzaville, Septembre 1983, 91 p. Multigr.

LERNER (S.), QUESNEL (A.), 1980. - La familia como categoria analitica en los estudios de poblacion. Propuesta de un esquema de analisis. - Communication à la 2ème réunion nationale de Démographie, Mexico, 4-7 Novembre 1980, 21 p. + annexes multigr.

LERNER (S.), QUESNEL (A.), 1982. - Les différentes approches de la famille réalisées lors : de l'étude "changements démographiques dans certains contextes agricoles mexicains". - Document de travail n°18, Projet inter-centres du CICRED sur la Démographie de la famille, CICRED, 1982, 10 p. multigr.

MEILLASSOUX (C.), 1982. - La reproduction sociale. - Communication au 10ème Congrès Mondial de Sociologie, Mexico, 16-21 Août 1982, 24 p. multigr.

N'GOMA (J.), 1982 . - Quelques perspectives des ménages des strates urbaine et rurale en République Populaire du Congo à partir des données de 1974. - Document de travail n°5, Réunion du CICRED sur la Démographie de la Famille, 27-29 Octobre 1982, Paris, 21 p. multigr.

VIMARD (P.), 1981. - Niveaux de la fécondité et structure des ménages de deux populations en Afrique de l'Ouest. - Communication au séminaire CCAP/ABEP "Family types and fertility in less developed countries", Sao-Paulo, 5-8 Août 1981, 13 p. multigr.